

Ce que l'on connaît du houblon en Outaouais

François Biron, agronome, M. Sc.

MAPAQ Direction régionale Outaouais-Laurentides, secteur Outaouais

La présentation portera sur les aspects agronomiques mais particulièrement sur les aspects pratiques de la culture du houblon suite à nos deux années d'expérience en Outaouais. Le projet de trois ans, porté par le centre de recherche et de développement technologique agricole de l'Outaouais (CREDETAO), est un essai de variété de houblon aromatique sur deux sites d'un acre chacun. Le projet est aussi encadré par deux comités, un scientifique et un aviseur. Le comité scientifique est mandaté pour évaluer les paramètres agronomiques reliés à ce type de production, proposer et valider des modifications faites au protocole de recherche, développer une expertise nationale pour la culture et la transformation du houblon et évaluer les progrès du projet. Le comité aviseur doit assurer le suivi du projet à toutes les phases, vérifier l'orientation du projet et jouer un rôle consultatif auprès du CREDETAO. Un chargé de projet a été embauché à temps plein spécifiquement pour le projet.

La région du Pontiac initialement été ciblée pour sa faible pluviométrie comparativement au reste de l'Outaouais. Le processus de sélection des sites a débuté par des séances d'informations aux producteurs. Suite à ces séances les producteurs intéressés étaient appelés à laisser leur coordonnées. Une présélection a ensuite été effectuée sur la base des caractéristiques physiques des sites. Le comité scientifique est ensuite allé visiter chacun des sites. Le choix du site s'est fait à l'aide d'une grille d'évaluation, avec pointage, dont les principaux éléments étaient : l'emplacement du site, description du sol, vision à long terme du projet, approvisionnement en eau, les équipements disponibles et la disponibilité du producteur.

Il existe 2 types de houblon : les «amérisants» qui amènent de l'amertume grâce à une grande quantité d'acides alphas et les «aromatiques» qui amènent l'arôme grâce à une grande quantité d'huiles essentielles. Les étapes de production allant du montage des treillis, de la plantation, des opérations durant la saison de croissance, de la récolte et aussi des étapes post production seront traitées dans la présentation.

Le houblon est une plante pérenne dont les parties aériennes meurent à chaque année. Le houblon a besoin d'un support pour croître en hauteur d'où la nécessité d'une imposante infrastructure composée d'environ 50 poteaux par acre plantés sous la ligne du gel dont au moins 5 mètres sont hors sol. Ces poteaux supportent des câbles et des fils flottants. Deux ficelles partent de chaque plant de houblon et montent vers les fils flottants. C'est sur ces ficelles que pousse le houblon. En plus de cet investissement structurel majeur plusieurs tâches manuelles en cours de saison sont nécessaires. Nous estimons de 400 à 500 heures de travail manuel par acre. Voici quelques unes des tâches à effectuer : la plantation des rhizomes, le taillage, le tuteurage, l'irrigation, la fertilisation, le dépistage constant pour les insectes et les maladies, le contrôle des mauvaises herbes et la défoliation. Parmi celles-ci, le taillage et le tuteurage, effectué fin-mai début juin, sont celles nécessitant le plus de temps.

Le houblon n'est pas une culture facile au sens où les variétés qui sont en demande par les brasseurs sont parfois susceptibles à plusieurs insectes et maladies. Notre expérience à ce jour montre que les tétranyques et le mildiou du houblon (*Pseudoperonospora humuli*) sont les principaux problèmes rencontrés. Mais une longue liste de problématiques potentielles existe. Ces problématiques sont exacerbées par le fait que peu de produits sont homologués au Canada contre les maladies et insectes qui s'attaquent au houblon. Nous sommes présentement à travailler sur cette problématique majeure.

La récolte du houblon doit se faire mécaniquement pour espérer une rentabilité. Plusieurs indices déterminent le temps de récolte optimal. Les tiges du houblon sont coupées près du sol et en hauteur. Les tiges sont ensuite emportées au lieu de récolte où une machine arrache littéralement la majeure partie de la plante. Les cônes sont ensuite triés par une succession de convoyeurs. Les cônes doivent ensuite être séchés (passage de 80% à 10% d'humidité) puis mis en «ballot» avant d'être hachés et mis en granule. Nous sommes présentement à tester des séchoirs, compresseurs et granuleuses adaptés au houblon mais surtout à notre échelle de production.

Le houblon est un produit très périssable qui perd rapidement sa qualité si le processus de transformation est trop long ou si la température lors du séchage et de la mise en granule grimpe trop. Un état actuel de la situation du houblon au Québec sera aussi transmis.

Il est difficile à l'heure actuelle d'avoir des chiffres quant aux coûts de l'installation et de l'opération de nos houblonnières. Ces chiffres seront disponibles à la fin de la troisième année de production.

François Biron, M.Sc. agr.

Conseiller aménagement, innovation et agroenvironnement
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Centre de services agricoles de Gatineau
999 rue Dollard, Gatineau (Québec) J8L 3E6
T: 819 986-8544 p.236 F : 819 986-9299
Francois.biron@mapaq.gouv.qc.ca